



ECHOS DES DEUX VALLEES



Bulletin des Paroisses
Saint Florentin et Sainte Jeanne d'Arc

Janvier 2024 – N°194



D'après un vitrail de la cathédrale St Maclou PONTOISE

Naissance

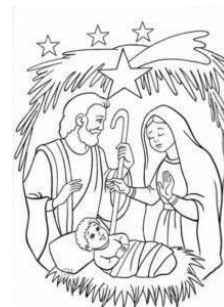
Noël, c'est la crèche, que ce soit dans nos églises ou au pied de nos sapins. Mais pourquoi donc l'attachement à ce symbole, même pour ceux qui sont éloignés de la foi ?

Peut-être que la crèche met en scène quelque chose d'universel : la naissance. Même si nous ne nous en souvenons pas, nous sommes tous nés d'une femme.

L'enfant de la crèche nous rappelle aussi la condition de notre venue au monde : nus, vulnérables, totalement dépendants... « " Quand le Verbe s'est fait chair ", il a emprunté le chemin commun des hommes, qu'ils partagent avec les autres mammifères : il s'est formé dans le sein d'une femme et, le moment venu, il a franchi le passage obscur et périlleux qui mène à la lumière ; il s'est donné la peine de naître », écrit MH Congourdeau dans la revue *Communio*.

« Naître est toujours une aventure, mais on n'est plus seul pour la vivre : le Christ l'a vécue lui aussi, il est passé par ce chemin » poursuit l'historienne spécialiste des Pères de l'Église. A la crèche, Dieu vient ainsi croiser notre route d'hommes. « Il a sanctifié tous les nouveaux - nés », disait Saint Irénée. En regardant la crèche, c'est le mystère de notre propre rédemption qu'il nous est donné de contempler : le nourrisson qui dort dans la mangeoire de la crèche, c'est aussi chacun de nous. Et, sous le regard aimant du Père, nous n'avons rien à craindre de la vie qui s'ouvre devant nous.

Dominique GREINER, proposé par Marie-Noëlle R



Regarder Marie comme une vraie femme

Lorsque j'étais petite, l'Avent me semblait très abstrait. Je ne me rendais pas compte que ce temps était celui de la grossesse de Marie, l'attente impatiente de son accouchement. Et ça change tout !

Parce que la nuit de Noël, Jésus naît, certes, mais c'est Marie qui accouche ! Nous l'oublions parfois. A la messe de minuit, je pense ainsi à mille détails très concrets : dans l'étable de Bethléem, y avait-il une sage-femme ou est-ce Saint Joseph qui, seul, a aidé son épouse à accoucher ? Qui a coupé le cordon ombilical, lui ou elle ? Comment ont-ils fait pour laver le petit Jésus avant de le langer assez rapidement pour qu'il n'ait pas froid ? Puis Marie a forcément commencé à l'allaiter... ce geste lui a-t-il été naturel ? Se poser de telles questions permet, je crois, de prendre conscience du réalisme de l'incarnation.

Témoignage de Marie Hasting, sage-femme. Extrait de l'hebdomadaire LA VIE – Proposé par Michèle V



Messe de Minuit



Pourquoi le 25 décembre, et minuit ?

Très probablement pour supplanter la fête païenne de Natalis Invicti (la naissance du soleil) qui se célébrait à cette date ; c'était au moment du solstice d'hiver, à partir duquel les jours allongent de nouveau. Dans la nuit du 24 au 25 décembre, on célébra désormais Marie donnant le jour à celui qui apporta la lumière du monde.

Une fois enracinée, la fête connut un énorme succès populaire. On institua une vigile, c'est-à-dire une veillée nocturne comme à Pâques, avec trois messes : de la nuit, de l'aurore, du jour.

Si aujourd'hui les messes nocturnes de Noël ne sont plus nécessairement célébrées à minuit, elles n'en continuent pas moins à drainer plus de fidèles que toutes les assemblées de la journée. Si les chants traditionnels éveillent en chacun la nostalgie de l'enfance, veillées et liturgie s'emploient à faire redécouvrir le sens profond du mystère célébré en cette nuit, celui de Dieu fait homme.

Pourquoi les Rois mages offrent-ils de la myrrhe et de l'encens à Jésus ?



« Les mages venus d'Orient (...) entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens, et de la myrrhe », raconte l'évangéliste Saint Matthieu. Cet épisode suscite la réminiscence de passages prophétiques. « Les rois de Tartis et des îles apporteront des présents. Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande », annonce le psalmiste. Ces trois cadeaux ont une dimension allégorique : l'or honore

la figure royale de Jésus et le règne de Dieu qui vient ; l'encens célèbre sa divinité ; la myrrhe, utilisée pour l'embaumement, renvoie à sa passion et à sa mort, autrement dit à sa finitude humaine.

L'encens véritable, appelé aussi oliban, est une gomme résine extraite par incision de l'écorce de l'arbre à encens, en provenance de la péninsule arabique, d'Inde et d'Afrique. Elle se présente sous forme de larmes ou de copeaux. Réduit en poudre ou en grains, il est versé sur des charbons ardents pour dégager une fumée aromatique ;

L'encens est mis en relation avec la prière qui comme un parfum monte vers Dieu.

Aujourd'hui, au cours de la messe, l'encens brûle devant tout ce qui symbolise Dieu ou le concerne : la croix, l'autel, l'évangéliste, l'offrande du pain et du vin, le prêtre, le diacre et les fidèles. L'hostie présentée à l'adoration dans son ostensor est encensée deux fois.

Gilles Donada, proposé par Marie-Noëlle R

Prière

Dieu fidèle et aimant,
Ton fils Jésus a emprunté le chemin coûteux de la paix.
Aide-nous à le suivre, pleins de courage et de compassion.
Permetts-nous de partager fidèlement la bonne nouvelle et de nous engager dans le service de notre prochain, même en ces temps de violence et de souffrance.
Nous prions pour ceux qui ont perdu leurs maisons et leurs terres,
en particulier la population du Haut-Karabagh.
Nous prions pour toutes les personnes qui sont devenus des réfugiés.
Nous prions pour les victimes de la guerre en Israël et en Palestine :
Que leurs larmes soient séchées et leurs cœurs consolés.
Tourne les cœurs des dirigeants vers la paix.
Aide-les à trouver les voies de la dignité et de la justice pour tous.
Unis-nous dans la foi, l'espérance et l'amour.
Montre-nous où notre présence et notre soutien sont nécessaires.
Que notre communauté témoigne de ton amour indéfectible.
Par le Christ, notre Seigneur et Sauveur,

Amen.



Pour les enfants.

A l'aide de ces 15 phrases, reconstitue le puzzle de la nativité de Jésus (à découper), joint en page centrale.

- 1- L'ange dit à Marie : « Tu enfanteras un fils. Tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera appelé Fils du Très Haut. »
- 2- Marie rend visite à sa cousine Elisabeth.
- 3- Marie dit : « Mon âme exalte le seigneur et mon esprit s'est rempli d'allégresse. »
- 4- En ce temps-là, parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier.
- 5- Alors, Joseph part pour se faire recenser avec Marie qui était enceinte.
- 6- Marie accouche de son fils premier-né et le déposa dans une mangeoire parce qu'il n'y avait plus de place pour eux dans la salle d'hôtes.
- 7- Un ange du Seigneur se présenta devant les bergers. Il leur dit : « Soyez sans crainte, il vous est né aujourd'hui, un Sauveur. »
- 8- Ils partirent et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans une mangeoire.
- 9- Après avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant.
- 10- Quant à Marie, elle retenait tous ces événements en en cherchant le sens.
- 11- Au temps du roi Hérode, voici que des Mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? »
- 12- Les Mages se mirent en route en suivant l'astre qui s'arrêta là où l'enfant était né.
- 13- Ils virent l'enfant, lui offrirent de l'or, de la myrrhe et de l'encens.
- 14- Au temple, Syméon prit l'enfant dans ses bras et il bénit Dieu.
- 15- Joseph prit l'enfant et sa mère et se retira en Egypte car Hérode recherchait Jésus pour le faire périr.

Michèle V

« Il n'y-a-pas de crèche ! C'est trop triste ! »

Parmi les anges, certains sont très connus : Michel, Gabriel, Raphaël... D'autres restent anonymes. Il existe aussi des apprentis, comme dans toute entreprise. Pendant l'Avent, ils ont en charge l'installation des crèches. Les plus doués se réservent les cathédrales, les autres se contentent de nos petites églises de village.



L'ange apprentie, Isabelle, est ainsi envoyée installer la crèche de Rosières. Munie de la carte du calendrier des postes, la voici donc sur la route, inconnue pour elle, venant de Houdelaincourt : « Ah ! Le voilà enfin ce village. C'est bizarre, sur la carte c'est écrit : Delouze-Rozières. Bah ! Pas grave, ils ont écrit seulement Delouze sur le panneau par manque de place. »

Isabelle entre dans l'église, et se met de suite au travail avec l'aide de villageois ; Michèle, Gilles et les enfants qu'ils ont en garde. Il faut faire vite, la messe est pour demain : « Voilà, c'est fait, J'espère que l'abbé sera satisfait. »

Le dimanche, les fidèles venus à la messe de Rosières sont bien déçus : « Il n'y-a pas de crèche ! C'est trop triste ! » L'abbé, mécontent, adresse une réclamation au chef des apprentis-anges.

Isabelle, accusée, se défend en exhibant la carte de la Meuse : « regardez, je n'ai pas pu me tromper, c'est bien ce point- là où le village est marqué. Il paraît même que l'évêque de Langres, vient s'y reposer. » Qui pourrait mieux nous renseigner que le facteur ? On l'invite donc à éclaircir ce mystère : « Mais c'est comme ça, avec les villages associés, on ne s'y retrouve plus dans les adresses. Essayez de chercher Luméville ou Tourailles sur la carte, ils ont tout simplement disparu, comme Rosières. Vous pouvez plaindre les facteurs, les livreurs, et aussi les petits anges, tout le monde s'y perd. »

Chemins pastoraux : « Avec le Christ, ose, Avançons ! » (1)

« Avec le Christ, ose, Avançons ! » C'est le titre d'un petit livret édité par notre diocèse, qui vous a été distribué aux sorties des messes en septembre. Il fait suite au processus synodal entrepris en 2019. Ceux qui veulent le lire, peuvent le demander aux permanences de nos paroisses. Ce livret nous donne des pistes pour oser avancer en Église, avec foi et espérance à la suite du Christ.

Répondre à la question : « Où en sommes-nous ? » pour ouvrir un horizon et voir où nous allons.

Il nous faut envisager les transformations qui seront nécessaires. L'Évangile est toujours Évangile... mais les habitants, leur style de vie, leur rapport à la religion ont changé. Et nous, nous sommes chrétiens dans ce monde que Dieu aime. Il nous faut vivre notre mission en tenant compte de cet environnement. Faisons route avec l'Esprit : « Envisageons l'avenir avec le Christ vivant, ressuscité ! »

Nous sommes avec le Christ depuis notre baptême, plongés dans sa mort et sa résurrection. Quand nous sommes réunis, il est là avec nous, il est le compagnon de chaque jour qui fait notre unité.

Quelle place lui donnons-nous pour conformer et harmoniser notre vie à la sienne ?

Pour être avec le Christ, il faut le connaître : « *Pour vous, qui suis-je ?* » demande-t-il. (Mat 16,15) Pour avancer dans cette quête, nous avons simplement à prendre le chemin de la Parole. L'Écriture est ce qui nourrit notre action et féconde notre charité, pour que nous soyons d'avantage disciples. Aimer le Christ, c'est se nourrir de sa Parole, pour ouvrir et changer nos cœurs. Aimer le Christ, c'est aussi répondre à cet appel : « *Aimez-vous les uns les autres... et aime ton prochain comme toi-même* ». Être avec le Christ revêt une importance particulière en ces temps où la barque de l'Église est fortement secouée par des vents contraires. Nous sommes dans la barque, mais n'oublions pas de le faire monter avec nous. **Avec le Christ, nous accueillerons la confiance, la paix et l'espérance.**

Jean-Claude P



Je ne peux quand même pas aider tout le monde ! Donc, je n'aide personne ?

En cette période de fin d'année les sollicitations sont nombreuses. Secours-Catholique, CCFD, scouts, calendriers des pompiers, du facteur... Téléthon, RCF, bulletin paroissial, Restos du cœur...

Les fêtes de fin d'années sollicitent beaucoup le portefeuille. Notre société de consommation est évidemment en première ligne, et l'humain, la rencontre et la fraternité, ne gardent apparemment pas la place centrale dans tout ça. Les personnes seules restent seules, malgré l'effort de nombreuses associations proposant des réveillons solidaires.

Cette période, nous le savons, est aussi, hélas, la période la plus chargée en dépressions et suicides. Face à cette situation que pouvons-nous faire ? Les petits moyens de notre foi seront-ils suffisants pour agir ?

Chaque main tendue, chaque rencontre, chaque porte ouverte, chaque coup de téléphone ou carte de vœux envoyée, peut devenir un rayon de soleil dans ce monde qui en manque. Il ne s'agit pas de faire des choses extraordinaires, mais de faire extraordinairement une ou deux choses ordinaires, pour que Noël soit vraiment la fête de l'avènement du Seigneur. Pour que dans nos mains et dans nos cœurs, Dieu vienne prendre naissance et que l'Amour de Dieu se manifeste parmi nous, en nous et à travers nous.

A nous tous on peut faire quelque chose, et chacun peut semer un rayon de lumière. Ce n'est jamais du temps perdu que d'ouvrir son cœur à celui qui est plus pauvre que nous. A travers ce pauvre-là, malade, handicapé, isolé, soyons sûrs que c'est aussi Jésus que nous rencontrerons.



Prière pour l'unité des chrétiens
Semaine de prières du 18 au 25 janvier 2024

Seigneur Jésus,
qui à la veille de mourir pour nous,
a prié pour que tous tes disciples
soient parfaitement un,
comme toi en ton Père,
et ton Père en toi,
Fais-nous ressentir douloureusement
l'infidélité de notre désunion.



Donne-nous la loyauté de reconnaître
et le courage de rejeter
ce qui se cache en nous
d'indifférence, de méfiance,
et même d'hostilité mutuelle.

Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi,
afin que, de nos âmes et de nos lèvres,
monte incessamment ta prière
pour l'unité des chrétiens,
telle que tu la veux,
par les moyens que tu veux.

En toi, qui est la charité parfaite,
fais-nous trouver la voie
qui conduit à l'unité,
dans l'obéissance à ton amour
et à ta vérité.

Amen

D'après l'abbé Couturier – Proposé par Marie-Noëlle R

Minuit chrétien c'est l'heure solennelle

Veillez ! Tel est le mot d'ordre que Notre Seigneur nous a donné dans l'Évangile du premier dimanche de l'Avent. Être des veilleurs c'est ce que nous serons appelés à être le 24 décembre prochain en participant à 23 h 45 à la veillée de Noël et à la Messe de Minuit à l'église de Vaucouleurs. Ensemble nous serons invités à attendre la venue selon la chair du Prince de la Paix et à rendre grâce à Dieu pour le don inestimable de son fils.

La Messe de Minuit qui retrouve sa place sur nos paroisses se veut être à la fois traditionnelle, festive et fraternelle. A l'issue de celle-ci, tous et toutes seront invités à partager un café, un chocolat chaud et quelques gâteaux. De même ceux et celles qui le souhaitent peuvent rejoindre le chœur des musiciens et des chantres constitués pour cette belle occasion (contacter l'abbé à l'adresse suivante : luquingautier@gmail.com)



Abbé Gautier

Cake aux fruits confits maison

Pour 6 personnes :

- 3 œufs + 1 jaune
- 150 gr de sucre
- 200 gr de beurre mou + 10 gr pour le moule
- 160 gr de farine + 50 gr
- ½ sachet de levure chimique
- 80 gr de raisins secs blonds
- 80 gr de cerises confites
- 80 gr de macédoine de fruits confits
- 3 c à s de rhum
- 1 c à s de sucre glace

1 / Préchauffez le four à th 6 (180°). Mettez les raisins dans une jatte avec le rhum et laissez-les gonfler. Beurrez un moule à cake et tapissez-le de papier sulfurisé beurré.

2/ Mélangez tous les fruits confits et les raisins dans la jatte avec les 50 gr de farine puis roulez-les en vous aidant d'une spatule jusqu'à ce qu'ils soient tous bien enrobés de farine.

3/ Mettez les œufs entiers et le jaune dans le bol d'un robot avec le sucre et mixez à grande vitesse pour que le mélange blanchisse. Ajoutez le beurre mou, les 160 g de farine de farine et la levure en mixant.

4/ Versez la pâte obtenue dans la jatte des raisins et des fruits confits, mélangez bien. Versez la préparation dans le moule.

5/ Enfournez aussitôt pour 50 min environ. Couvrez le cake d'une feuille d'aluminium à mi-cuisson s'il dore trop vite. Démoulez le cake, laissez-le refroidir et poudrez-le de sucre glace avant de servir.

Recette de P. Mosnier, Journal M Claire, proposé par Marie-Noëlle

Les treize desserts

Des plus anciennes traditions provençales de Noël, la présentation des Treize desserts est celle qui aujourd'hui, est la plus célèbre en Provence. Cette tradition n'est pas très ancienne, elle n'est pas formellement datée dans le temps, mais elle remonte à plusieurs siècles. En réalité, le nombre des desserts n'a été fixé que dans les années 1920. Mais l'habitude de présenter, lors de la veillée de Noël, plusieurs friandises, remonte beaucoup plus loin dans le temps, sans doute aux Romains, et se retrouve tout autour de la méditerranée. Disposés sur les 3 nappes, au milieu des 3 chandeliers, et des 3 coupelles du blé de la Sainte Barbe (symbole de la Trinité), les 13 desserts représentent le nombre de convives lors de la Cène, repas rassemblant le Christ et les douze Apôtres. Elle prévoit des desserts d'hiver. Voici quelques explications :



- D'abord la pompe à huile (aussi appelée fougasse), qu'il faut présenter rompue, comme Jésus le fit avec le pain et non coupée au couteau,
- les noix ou noisettes représentent l'ordre des Augustins,
- les amandes, celui des Carmélites
- les figes sèches, celui des Franciscains
- les raisins secs symbolisent l'ordre des Dominicains
- le nougat noir et le nougat blanc représentent le pénitent noir et le pénitent blanc.
- Ensuite les dattes (symbole du Christ venu d'Orient), figes séchées et autres fruits d'extrême Orient, rappelant l'origine des rois mages viennent des fruits de saison tels que le melon d'eau qui est peu à peu abandonné, du raisin, des pommes, des poires, des oranges, des pâtes de coing, des oreillettes, calissons, pâtes de fruits, fruits secs et confits, etc...

Les desserts sont dégustés avec du vin cuit. Les convives doivent tous les goûter le soir de Noël, en rentrant de la messe de minuit.

Le symbole premier est l'abondance du don de Dieu qui, même en hiver, se montre généreux. Au XVII^{ème} siècle, la tradition du pain calendal voulait douze petits pains autour d'une grosse boule. Toujours pour évoquer la Cène, douze pour les Apôtres et un pour le Christ. Une façon de dire aussi que l'enfant Jésus est Jésus tout court, que le nourrisson de la crèche est le même que l'homme de la passion.

Extrait d'un hors-série de l'hebdomadaire LA VIE – proposé par Michèle V et Marie-Noëlle R



RÉPÉTITION DE CHANTS



A Gondrecourt - Salle Fatima
Samedi 20 Janvier à 14 h 00



A Vaucouleurs –
Salle paroissiale
Samedi 06 Janvier 2023 à 14 h 00

Ensemble, lire « La Bible » A Vaucouleurs – Au Moulin

Groupe biblique œcuménique
Les 11 Premiers chapitres de la Genèse
Samedi 06 Janvier à 16 h, salle Paroissiale



Groupe biblique
Les 11 Premiers chapitres de la Genèse »
Lundi 22 Janvier 2023 à 14 h,
petite salle du Moulin

**Au seuil de cette nouvelle année,
les membres de l'équipe « Echos des deux vallées »,
en communion avec tous les bénévoles de nos deux paroisses vous présentent,
ainsi qu'à vos proches, tous leurs vœux de paix, de joie et santé pour cette nouvelle année 2024.**

Chers Paroissiens et chers amis,

Tous les mois, si vous l'avez demandé, vous recevrez chez vous ce bulletin. Cependant, nous avons besoin de vous pour continuer à assurer cette diffusion ; c'est pourquoi en ce début d'année 2024, nous vous invitons à apporter votre contribution aux frais de réalisation et d'impression d'Echos des deux Vallées, au moyen de l'enveloppe ci-jointe.

Quel que soit le montant de votre don, soyez-en vivement remerciés !

Merci de rédiger votre chèque à l'ordre de votre paroisse



ACTES PAROISSIAUX – Novembre – Décembre 2023

Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême

Goussaincourt le 09 Décembre Arsène BARBIER- PARISSÉ

Se sont unis devant Dieu par le mariage

Houdelaincourt le 09 Décembre Séverine HOUBAUT et Vincent LOPIN

Sont retournés à la maison du Père

| | | |
|-----------------|----------------|---|
| Demange | le 12 Novembre | Geneviève LOUIS – Née VOILLAUME – 100 ans |
| Baudignécourt | le 15 Novembre | Bernard RICHER – 83 ans |
| Maxey-Sur-Vaise | le 28 Novembre | Mario BORGES – 82 ans |
| Ourches | le 28 Novembre | Marie-Louise BERNARD – Née DARTOIS - 86 ans |
| Vaucouleurs | le 30 Novembre | Fernande POIRSON - Née HUSSON – 96 ans |
| Burey-En-Vaux | le 04 décembre | Maurice CAUMIREY – 94 ans |
| Vaucouleurs | le 07 décembre | Marie-Thérèse VAUTROT – Née HENRY - 87 ans |

Accueil et Secrétariat chaque mardi de 9 à 11 h et de 14 à 16 h - jeudi de 9 à 10 et de 14 à 16 h – Permanence le samedi de 8h30 à 10h - Salle ND Fatima –2, bis place de l'Église-Gondrecourt 55130 03 29 89 64 91.
paroisse.stflorentin@catholique55.fr

Accueil et Secrétariat le mercredi et vendredi de 9 h à 11 h et de 14 à 16 h – Permanence le samedi de 9h30 à 11h30 - Paroisse Ste Jeanne d'Arc - 4 Rue Pétry - Vaucouleurs 55140 03 29 89 43 66.
paroisse.stejeanne@catholique55.fr